Mawlana Shaykh Muhammad Adil ar-Rabbani

Les devoirs du murīd

As-Salāmu ʻAlaykum wa Raḥmatu Llāhi wa Barakātuh.
Aʻūdhu BiLlāhi Minash-shayṭāni r-rajīm. BismiLlāhi r-Raḥmāni r-Raḥīm.
Wa ṣ-Salātu wa s-Salāmu ʻalá Rasūlinā Muḥammadin Sayyidi l-Awwalīna wa l-Akhirīn.
Madad yā RasūlAllāh, Madad yā Sādāti Aṣḥābi RasūliLlāh, Madad yā Mashāyikhinā, Dastūr Mawlana Sheikh Abdullāh al-Fāʼiz ad-Dāghistāni, Sheikh Muḥammad Nāẓim al-Ḥaqqānī. Madad. Ṭarīqatunā aṣ-Suḥbah wa l-Khayru fi l-Jamʻiyyah.

AlhamduliLlah, nous sommes réunis en cette nuit de Jum'ah. Le Jum'ah est un don d'Allāh ﷻ au Prophète ṣallá Llāhu ʻalayhi wa-sallam. Une journée commence à partir du Maghrib de la nuit jusqu'au Maghrib du lendemain . Mais pour le Jum'ah, on dit qu'elle commence à partir du Maghrib jusqu'au Fajr du samedi. Allāh ﷻ nous accorde ainsi une journée supplémentaire. Tout ce que vous faites le jour du vendredi a davantage de valeur aux yeux d'Allah ʻAzza wa-Jalla. C'est pourquoi, la plupart du temps, nous pratiquons le Dhikr et le Khatmu l-Khwajagan cette nuit-là ou ce jour-là. Mais nous le faisons également les autres jours, afin de faciliter les choses pour les gens. En fonction de la situation de chacun, au moment où il leur est le plus facile d'assister au Khatmu l-Khwajagan et au Dhikr. C'est pourquoi ils le font parfois le samedi, parfois le dimanche ou le lundi. Mais bien sûr, le meilleur jour est le vendredi, car c'est un don d'Allah ﷻ au Prophète ṣallá Llāhu ʻalayhi wa-sallam, à la Oumma du Prophète ṣallá Llāhu ʻalayhi wa-sallam.

Nous rendons grâce à Allah ﷻ de nous avoir créés au sein de la Oumma du Prophète ṣallá Llāhu ʻalayhi wa-sallam. C'est un immense honneur d'appartenir à sa ﷺ Oumma. C'est donc là aussi un don d'Allah ﷻ. Le meilleur de tout ce qu'Allah ﷻ a créé, Il ﷻ l'a donné au Prophète ṣallá Llāhu ʻalayhi wa-sallam. Et le Prophète ṣallá Llāhu ʻalayhi wa-sallam se réjouit que sa ﷺ Oumma profite de ce qu'Allah ﷻ lui a donné ﷺ. Il ﷺ aime donner. Le Prophète ṣallá Llāhu ʻalayhi wa-sallam est le plus généreux. Non seulement sur le plan matériel, mais il ﷺ vous offre également ce qu'il y a de mieux pour vous dans chaque bonne action. Vous devez donc en tirer le plus grand profit possible.

Pour cela, la ṭarīqah est le moyen de tirer de plus en plus profit des dons d'Allāh ﷻ. Vous devez recueillir, vous devez puiser dans ce qu'Allāh ﷻ vous a donné. Prenez-en autant que vous le pouvez. AlhamduliLlah, nous le faisons sans nous lasser. AlhamduliLlah, c'est une bonne chose. Mais bien sûr, l'ego ou

le shayṭān de beaucoup de gens leur fait croire que c'est trop difficile d'adorer Allah, de venir au Khatm, au Dhikr ou à tout rassemblement qu'Allah ﷻ aime. Ils deviennent paresseux, ils deviennent… on ne peut pas dire qu'ils soient fatigués, car de nos jours, personne n'est fatigué. Ils font des choses bien plus fatigantes et sont heureux de le faire. Mais quand il s'agit d'adoration, beaucoup de gens deviennent paresseux et disent « plus tard ». C'est pourquoi nous disons qu'ils doivent venir une fois par semaine au Khatmu l-Khwajagan. Si vous ne pouvez pas, alors toutes les deux semaines. Si vous ne pouvez pas, alors au moins une fois toutes les trois semaines. Si vous avez une excuse la première et la deuxième semaine, ce n'est pas grave. Mais la troisième semaine, vous devez venir. J'ai entendu cela à maintes reprises de la bouche de Mawlānā Cheikh ʻAbdu Llāh ad-Dāghestānī : « Quelle est l'excuse pour ne pas venir au Khatmu l-Khwajagan et au Dhikr ? » Il disait : « Si l'on disait que quiconque vient ici peut prendre une pièce d'or, et que si l'on ne peut pas venir pour prendre cette pièce d'or, alors on a une excuse. Mais s'il peut venir chercher la pièce d'or, mais ne peut pas venir pour le Dhikr, alors ce n'est pas une excuse. » Donc, s'il renonce à l'or, il a une excuse. Mais s'il court après la pièce d'or, alors il doit venir au Dhikr. Comme nous l'avons dit, au moins une fois toutes les trois semaines. De plus, il y a désormais une diffusion en direct sur Internet. Si quelqu'un est très paresseux ou très éloigné des autres, il peut suivre la séance depuis là-bas.

Il passera donc une demi-heure en compagnie d'Allah ʻAzza wa-Jalla, au sein du majlis du Dhikr et du Khatmu l-Khwajagan. S'il ne le fait pas, que pouvons-nous dire alors ? De nos jours, il est facile pour les gens de suivre ces séances [en ligne]. Beaucoup de personnes vivent loin des lieux de culte musulmans, ou loin des endroits où l'on pratique le Dhikr, elles peuvent donc au moins suivre ces séances en ligne. Et Allāh ﷻ leur accorde selon leur niyyah, leur intention de rester proches d'Allāh ʻAzza wa-Jalla et du Prophète ṣallá Llāhu ʻalayhi wa-sallam.

Il y a aussi, bien sûr, les pratiques quotidiennes (Awrād). Ce n'est pas obligatoire, mais toute personne suivant la ṭarīqah doit les accomplir autant qu'elle le peut. Vous devriez au moins accomplir la première partie. Plus tard, si vous pouvez faire le reste, vous le ferez. Sinon, faites-le le lendemain ou dans les jours qui suivent. Même pendant que vous travaillez, vous pouvez faire le Dhikr Khafi (silencieux) dans votre cœur, « Allah, Allah, Allah », sans tenir de tasbīh. Cela est également possible. Notre principale particularité dans la Ṭarīqah Naqshbandī est de faire le Dhikr dans le cœur. Si vous avez un long trajet en voiture, vous pouvez faire le Dhikr de mémoire ; pas besoin de tenir un tasbīh et de provoquer un accident par la suite. Vous pouvez donc dire « Allah, Allah » de

mémoire ; cela convient également. La première partie, vous pouvez la terminer chaque jour en cinq minutes environ.

De plus, ils disent qu'ils se réunissent pour lire le Dalāil Al-Khayrāt. Si vous pouvez vous réunir, rassemblez les murīds pour lire ensemble le Dalāil Al-Khayrāt, c'est très bien. Ce sera bénéfique pour eux de ne pas regarder la télévision ou de ne pas s'adonner à d'autres activités à la place. Vous pouvez vous réunir, discuter ensemble, évoquer des choses positives, proposer des idées d'actions positives à mener face à n'importe quelle situation qui se présente autour de vous. Faites-le donc. Sinon, vous pouvez lire le Dalāil Al-Khayrāt chez vous. C'est également très important. Ceux qui ne peuvent pas le lire doivent réciter au moins 100 fois les salawāt. Certaines personnes demandent : « Quand pouvons-nous le réciter, pendant le tahajjud ? » Vous pouvez le faire à tout moment au cours des 24 heures. Pas de problème, faites-le simplement. Notre voie est une voie de facilité.

La Rābita est également facile. Beaucoup de gens posent des questions sur la Rābita. Car on leur dit généralement qu'il faut aller d'ici vers la droite puis vers la gauche, de haut en bas ; qu'il faut une demi-heure pour faire la Rābita. Après cela, ils s'enfuient. Non, ce n'est pas nécessaire. Pour faire la Rābita, il suffit de dire « BismiLlah » et c'est terminé. Inutile de la faire durer si longtemps, vous avez d'autres choses à faire.

Notre voie, alhamduliLlah, est facile et pleine de récompenses, pleine de bonheur, pleine de la miséricorde d'Allāh ʻAzza wa-Jalla. Il existe de nombreux exemples montrant à quel point il est facile de suivre la ṭarīqah. Car les gens pensent souvent que la ṭarīqah est très difficile, très épuisante. Ce n'est pas du tout le cas. Vous pouvez être à votre bureau en train de travailler et être meilleur que celui qui dit « Je suis un derviche », mais qui n'a pas ce lien du cœur. Vous pouvez également être riche et n'avoir de place dans votre cœur que pour Allah ﷻ, et toutes vos activités viser à aider les gens. Vous pouvez tout faire avec l'intention d'être un serviteur d'Allah ﷻ, de servir les gens. Car pour servir Allah ﷻ, il faut servir les gens. Mawlānā Cheikh Nāẓim a raconté cette histoire à maintes reprises à propos de Sayyidinā Ibrahīm ʻalayhi s-salām. Un jour, Sayyidinā Ibrahīm ʻalayhi s-salām a dit : « Je vais inviter Allāh ʻAzza wa-Jalla à dîner. » SubhanAllah, c'est un prophète et il le sait, mais c'était pour donner l'exemple. Il attendait donc, et un homme est arrivé.
Cet homme était un adorateur du feu, un majusi. Sayyidinā Ibrahīm ʻalayhi s-salām le renvoya en lui disant : « Tu peux partir. J'attends quelqu'un de plus important. » Il attendit, attendit, mais personne ne vint. Il s'écria alors : « Ô Allāh

Mawlana Shaykh Muhammad Adil ar-Rabbani

‘Azza wa-Jalla ! » Allāh ﷻ répondit : « Je t’ai envoyé un homme pour ton dîner. Tu ne l’as pas accepté. Tu M’as invité, mais Je ne mange ni ne bois. J’ai envoyé quelqu’un et tu l’as chassé. Va vite le chercher et invite-le à venir. » Il partit en courant à la recherche de cet homme. Il le trouva. Cet homme dit : « Que s’est-il passé ! Tu m’as renvoyé et tu m’as dit de partir. Maintenant, tu viens me reprendre. Que fais-tu ? » Il répondit : « Allah ‘Azza wa-Jalla m’a envoyé spécialement pour te chercher. Il m’a reproché de ne pas t’avoir invité à entrer. C’est pour cela que je t’ai couru après. » En entendant cela, cet homme se convertit à l’islam. Il abandonna sa religion et devint musulman.

C’est pour cela que ce que nous faisons, c’est pour Allah ﷻ. En servant les gens, nous servons Allah ‘Azza wa-Jalla. C’est très important. Telle est notre voie. Servir les gens uniquement pour la cause d’Allah ﷻ, in shā’a Allah. Qu’Allah ﷻ nous aide à agir pour Lui ﷻ et qu’Il ne laisse pas notre ego prendre le dessus. Qu’Allah ﷻ nous aide. Peut-être est-il facile d’en parler, mais la plupart du temps, c’est plus difficile de le mettre en pratique. Mais nous demandons l’aide d’Allah ﷻ et Allah ﷻ nous aide, in shā’a Llāh.

Wa min Allah at-Tawfiq. Al-Fatiha

Mawlana Sheikh Muhammad Adil ar-Rabbani
22 Octobre 2026/ 11 Jumada al-Awwal 1448
Salat al-Fajr
Kuala Lampur Dergah, Malaisie